

BIENVENUE AU CONCERT DE

TELEPHOMME

TRIBUTE TELEPHONE

WWW.TELEPHOMME.COM





TÉLÉPHOMME, c'est 4 musiciens d'horizons différents réunis autour d'un même but : Célébrer les heures de gloire du plus grand groupe de rock français des années 80 : TÉLÉPHONE. De « La Bombe Humaine » à « New York Avec Toi » en passant par les incontournables « Cendrillon » et « Ça, c'est Vraiment Toi ». L'esprit rock et l'énergie de TÉLÉPHOMME vous emmèneront assurément dans « Un Autre Monde » le temps d'une à deux heures de spectacle !



B I O G R A P H I E

Fondé par quatre musiciens en avril 2012, TÉLÉPHOMME - Tribute Téléphone interprète les tubes du célèbre groupe de référence pendant 1h30 de spectacle 100 % live.

Depuis sa création, il y a 6 ans, TÉLÉPHOMME aura fait salle comble lors de plus de 100 représentations à travers la France et la Belgique. Le groupe s'est notamment produit à :

DOUAI – GAYANT EXPO (59) ; TARBES (65) ; REIMS (51) ; LE LUC EN PROVENCE (83) ;
BLANGY-SUR-BRESLE (76) ; SENEFFE (BE) ; QUIMPER (29) ; LA ROCHE-POSAY (86) ;
ALTKIRCH (68) ; BOULANGE (57) ; HARDELLOT-PLAGE (62) ; LES TOURRETTES (26) ; FORT-
MAHON PLAGE (80) ; BEAUSSE (49) ; LA CHAPELLE-SAINT-LUC (10).

L'historique complet des dates est consultable sur www.telephomme.com.

TÉLÉPHOMME continue son périple et remplit son agenda un peu plus chaque année

Le groupe est composé de : JULIEN BONNEMAIN - Chant & guitare rythmique
PHIL LAG - Guitare lead & Chœurs
HENRI DEPRez – Basse & Chœurs
JÉRÉMY GILSON - Batterie



Concert d'Esquelbecq : Le groupe, avec Corine Marienneau, bassiste de Téléphone.

LA VOIX DU NORD DIMANCHE 11 SEPTEMBRE 2016

Joyeuse ambiance avec Téléphomme pour la soirée « La Voix du Nord »

DOUAI. Vendredi, notre journal accueillait ses partenaires à l'espace qui leur est dédié à la foire de Douai. L'occasion de partager un moment de convivialité. Puis de leur faire découvrir l'expo proposée cette année sur le thème de New York. Ensuite direction le carré brasserie pour un bon repas avec, pour deux de nos collègues, la possibilité d'un prosit à la bière, sur scène, en compagnie du président de Gayant-expo, Lionel Courdavault, et de l'animateur Joël Alain. Avant de terminer la soirée en musique avec le groupe Téléphomme, qui reprend avec talent tous les standards du fameux groupe de rock, séparé depuis 1986. Tout y est passé, de *Cendrillon* à *Hygiaphone* en passant évidemment par *New York avec toi !* Avec même pour le final, une reprise de *l'Antisocial*, de Trust. ■ J-F. G.



À ce jeu, les amateurs de chez nous, à gauche, n'avaient pas beaucoup de chances face à des professionnels !



Le groupe Téléphomme : mieux qu'un tribute. C'est Téléphone ressuscité.

GOLDMEN

LA RÉVÉLATION.

Lorsqu'ils se sont rencontrés, les « 6 gars et une fille » des Goldmen, tous originaires du bassin minier, avaient déjà un pied dans la musique. Et une caractéristique en commun : l'impatience. « On ne pouvait plus attendre que Goldman revienne sur scène, c'était trop long. Alors, on a trouvé une solution », raconte Alain Stevez, au micro. Celle de se laisser pousser les cheveux, de travailler sa voix pour qu'elle ressemble un maximum à celle du chanteur chouchou des Français, et de revêtir le fameux « jean-cravate-chemise blanche », comme Jean-Jacques à ses débuts. « Aujourd'hui, on propose deux formules au public : un hommage à Jean-Jacques et un autre à la période Fredericks/Goldman/Jones » avec une Sabrina Belmo dans le rôle de Carole Fredericks, « tout simplement exquise ». À tel point que Michael Jones en personne – qui a reconnu publiquement et plus d'une



fois que les Goldmen étaient « le meilleur tribute de Goldman » – fait parfois une apparition pendant les concerts du groupe. Pour autant, est-ce qu'ils se lassent, parfois, de toujours jouer les mêmes chansons ? « Jamais ! Et le public non plus, c'est ça qui est dingue... » Tout comme les Rabeats, les Goldmen ne jurent que par « le live pur » et refusent d'ajouter la moindre bande-son à leurs concerts. Avec, bientôt, la consécration ultime : le Zénith d'Amiens, en février prochain. « Avec le projet de se produire en Suisse bientôt et, pourquoi pas, dans les DOM-TOM... » ■
Les Goldmen seront à Bouchain le 1^{er} octobre et le 4 février 2017 au Zénith d'Amiens. Toutes les dates sur goldmen.webnode.fr



TÉLÉPHOMME

LES BATTANTS. Le nom qu'ils se sont choisi ne laisse aucune place au doute : les quatre garçons de Téléphomme, originaires « des quatre coins de la région », sont bel et bien fans de Jean-Louis Aubert, Louis Bertignac, Richard Kolinka et Corinne Marienneau, ex-Téléphone. « Notre plus grande fierté, ça a été quand Corinne est venue assister à l'un de nos concerts. À la base, elle ne devait rester que le temps de trois morceaux. Finalement, elle est restée jusqu'à la fin du concert », se souvient Julien, au chant et à la guitare. Ce qui lui plaît le plus, dans le tribute ? « La réaction du public. Parfois, on commence le spectacle et tout le monde est assis. Et il suffit que résonnent les premières notes de Ça c'est vraiment toi pour que tout le monde se lève, c'est magique ! » Et si aujourd'hui, les quatre Nordistes n'ont plus de grosses difficultés à trouver des scènes sur lesquelles jouer, tout n'a pas toujours été simple. « Au début, en 2005, on s'est fait claquer la porte au nez plusieurs fois pendant qu'on cherchait de nouvelles salles. On nous reprochait d'être un groupe de reprises et non un groupe de compositions. Certains n'ont pas hésité à nous dire que ça ne marcherait jamais pour nous... Et pourtant ! » « Et pourtant », Téléphomme prépare déjà ses prochaines dates, pour 2017. ■
Téléphomme sera à Wingles puis à Boulanges, les 8 et 15 octobre prochains. Toutes les dates sur telephomme.free.fr

ROCK EN WEPPEES, LA 3^e ÉDITION

Preuve que les tributes ont la cote, le festival Rock en Weppes (avec Arnaud Delbarre en parain) a décidé d'en faire sa tête d'affiche, cette année. Au programme, Vincent and Quo (Status Quo) ou encore Angus Band (AC/DC). L'occasion, pour ceux qui ne seraient pas encore tombés dans la tribute mania, d'en prendre plein les oreilles ! Samedi 17 septembre à 18 h, salle Novacki à Salomé. Entrée 5 €. Plus d'infos sur la page Facebook Rock en Weppes Festival.



Photos: Christine Hermier Choisy

LA VOIX DU NORD LUNDI 6 JUIN 2016

BIACHE-SAINT-VAAST.

Malgré des conditions climatiques loin d'être conformes à un mois de juin, le public est venu nombreux, samedi soir, sur la place de la mairie. Comme à son habitude depuis maintenant neuf ans que cette soirée

de concerts gratuits existe. L'inquiétude quant à la météo fut vite balayée par le groupe Téléphomme qui a repris La bombe humaine, New York avec toi, Cendrillon et Ça, c'est vraiment toi... Puis le feu, entretenu par le célèbre groupe guadeloupéen

Zouk Machine et son céleste Maillon suivi de François Fernan qui a chanté ses plus grands classiques comme Je pas, C'est toi qui m'as fait ou célèbres Valses de Vienne. Les Biachois en redemandent. Vivement l'année prochaine.



Comme chaque année, c'était la foule des grands jours pour cette soirée de concerts gratuits.



Dans les coulisses de la « tribute mania »

Les Goldenmen sur scène, le 20 mars dernier, lors de la 37^e édition du salon de la moto, à Pecquencourt.

Ils sont capables de reproduire à la note près de véritables géants de la musique comme Depeche Mode ou encore les Beatles. Des musiciens de la région qui, bien qu'anonymes au départ, jouent aujourd'hui à guichets fermés dans certaines des plus grandes salles de France. Retour sur le phénomène de la « tribute mania ».

PAR ALICE BONVOISIN
PHOTOS JOHAN BEN AZZOUI
ET CHRISTOPHE LEFEBVRE
abonvoisin@lavolantour.fr



Et si on vous disait que, le 10 février 2018, on a rendez-vous avec les Beatles au Zénith de Lille ? « No way ! », nous répondez-vous ? En fait, pas tant que ça... Ce soir-là, ce sont bien quatre garçons dans le vent qui interpréteront live les indémodables *Hey Jude* et *Let it be* (pour ne citer que ces deux-là !) devant près de 7 000 spectateurs. À quelques notes près : eux ne sont pas originaires de Liverpool mais d'Amiens et se font plutôt appeler les Rabats. « Mais sinon, ce sont les mêmes », assure leur producteur. Et pour cause, les Rabats sont ce qu'on appelle un tribute des Beatles. Mêmes coupes au bol, mêmes costumes, mêmes déhanchés et surtout, des morceaux repris à l'identique. Copier le maître pour parfaire son apprentissage, donc. Jusqu'à, un jour, le dépasser ? Si la tribute mania tire avant tout ses origines de la culture anglo-saxonne – « On raconte que les Australiens furent partie des premiers à avoir lancé le mouvement il y a plus de trente ans. La plupart des groupes

de l'époque ne se produisaient pas souvent dans cette partie du monde, alors il a fallu compenser le manque ! », dit Alain Stevez, des Goldenmen –, elle a tout de même fini par gagner la France, doucement mais sûrement. Il y a une quinzaine d'années. Jusqu'à la région des Hauts-de-France. « Ça a pris du temps mais, aujourd'hui, la plupart des gens connaissent au moins l'expression "tribute". Pourtant, dans la région, on a de la chance : l'Angleterre et la Belgique, qui sont deux énormes adeptes des tributes, se trouvent à deux pas de chez nous. Et puis, il ne faut pas oublier que dans le Nord, on a une vraie culture du rock et on aime s'amuser, faire la fête », indique de son côté Arnaud Delbarre, ex-directeur de salles de spectacles comme le Zénith ou l'Olympia et parrain de la 3^e édition de Rock en Weppes (lire page ci-contre).

« CÉLÉBRATION NOSTALGIQUE »

Pour autant, si les « groupes hommages » (certes, l'expression est un peu moins rock'n'roll une fois « francisée ») bénéficient d'un bon accueil dans la région, ne devient pas tribute qui veut. Pour Philippe Tessart, de la société Ginger production, qui travaille notamment avec les Rabats, « la région compte énormément de groupes de reprises qui se produisent dans des bars ou des mariages. Tout le monde commence,

par là. Mais reprise ne veut pas dire tribute... À ce niveau, chez nous, seuls les Rabats et les Goldenmen sont parvenus à tirer leur épingle du jeu au point de remplir des Zéniths. Parce qu'ils proposent un véritable show où chaque détail a son importance ». Surtout pour les fans, qui peuvent parfois se montrer intransigeants. « Lorsqu'un ami m'a parlé des Secret Garden, le tribute de Depeche Mode, j'étais scandalisée. Je me suis dit : "Mais qui sont-ils pour oser prétendre imiter un Dave Gahan ou un Martin Gore ?" », se souvient Stéphanie, une Valenciennaise « ultra-fan » du groupe britannique. « Mais je suis quand même allée les voir, par curiosité. Je me suis mise dos à la scène, j'ai fermé les yeux et... Je me suis pris une claque dès la première note. Quand j'ai rouvert les yeux, certains fans pleuraient d'émotion autour de moi. Parce que c'était eux, c'était le Depeche Mode des années 80 ! »

Car c'est bien là l'une des principales forces des tributes. En reprenant, pour la plupart, les répertoires de groupes séparés ou se faisant de plus en plus rares sur scène, ces musiciens d'un nouveau genre recréent ce qu'ils appellent une « célébration nostalgique ». Mais attention, « on parle d'une célébration nostalgique joyeuse. Parce que c'est ça, l'âme des tributes : s'éclater ! », ■

C O N T A C T

06.82.21.44.22

telephommelegroupe@gmail.com

L I E N S I N T E R N E T

www.telephomme.com

Facebook : « **TELEPHOMME - Tribute to Telephone** »

F I C H E T E C H N I Q U E

Fiche technique et plan de scène sur simple demande, ou sur notre site.

C R É D I T P H O T O S

Marie-France Fouquet